

SUR UN POUDINGUE DE GROTTÉ

PAR

Suzanne LECLERCQ

Docteur ès Sciences

Chef de travaux de Paléontologie à l'Université de Liège

Extrait des *Annales de la Société géologique de Belgique*
t. XLVIII, *Bulletin*

LIÈGE
IMPRIMERIE H. VAILLANT-CARMANNE
4, Place Saint-Michel, 4

—
1926

La Société, en décidant l'impression d'un travail, laisse à l'auteur la responsabilité de ses opinions.

(Art. 27 des statuts, reproduit en exécution de l'art. 4 du règlement).

Sur un poudingue de Grotte

PAR

SUZANNE LECLERCQ

Docteur ès Sciences. — Chef de travaux de Paléontologie à l'Université de Liège.

En 1921, M. le professeur Fraipont, effectuant des recherches dans les grottes de Comblain-au-Pont, remarquait la présence

d'un poudingue à petits éléments dans une grotte située à la cote 190. Cette grotte se trouve à proximité d'un abîme dans un petit vallon sec au Nord-Ouest du village de Comblain-au-Pont, donc sensiblement plus haut que la terrasse moyenne de l'Ourthe (150 mètres).

M. Fraipont m'ayant priée d'étudier ce poudingue, j'ai tout d'abord déterminé les éléments qui le constituent, et me suis rendue plusieurs fois à Comblain-au-Pont en vue d'examiner les roches des régions avoisinantes. J'ai tenté de retracer le trajet suivi par le ruisseau hypothétique ayant charrié anciennement les éléments du poudingue jusqu'à la grotte. Celle-ci est sans aucun doute une entrée de chantoire et non un exutoire.

Ce poudingue est formé d'un cailloutis englobé dans un limon fluvial secondairement cimenté par la brèche calcaire. Nous y trouvons : de nombreux fragments roulés de quartzites et spécialement de quartzite revinien ; des cherts fossilifères abondants ; des tiges de crinoïdes silicifiées détachées des cherts ; des grès et psammites du Famennien ; des cailloux roulés de limonite ; du quartz de filon ; quelques fragments de silex ; de rares cailloux roulés de quartz blanc ; un peu de grès noir manganésifère et enfin du charbon, en très petite quantité.

La provenance de tous ces éléments s'explique aisément par la nature des roches que l'on trouve dans les environs de Comblain-au-Pont, exception faite pour le charbon.

Les cailloux roulés de quartzite revinien et autres, de quartz blanc, de quartz de filon, de silex, proviennent, très probablement, du lavage d'une poche de sable *Om* située dans les environs.

Les cherts et les tiges de crinoïdes sont dus à l'érosion du calcaire carbonifère (T2a et V1a).

Les grès, les psammites, les grès manganésifères et le grès rouge ont été enlevés au Famennien ; nous en avons trouvé d'identiques dans la première carrière de Fa2bcd, sur la route de Comblain-au-Pont à Comblain-la-Tour. La limonite provient d'un gîte métallifère ; une ancienne exploitation de minerai de fer dans le calcaire carbonifère située au contact du Tournaisien et du Famennien, existe, en effet, dans le bois de Comblain. Ce minerai était encore exploité en 1860 par la Société Cockerill ⁽¹⁾ ; une

ancienne galerie qui y conduit passe sous la route de Comblain-au-Pont à Comblain-la-Tour, après la troisième carrière de Fa2 (b, c, d), entre les bornes 23 et 24. Nous y avons trouvé du calcaire à crinoïdes rougi par du fer. Quant au charbon, nous ignorons sa provenance ; nous n'en avons, d'ailleurs, recueilli qu'une quantité infime. Sommes-nous en présence de charbon de bois ou de houille, nous l'ignorons. Nous nous bornons à signaler le fait.

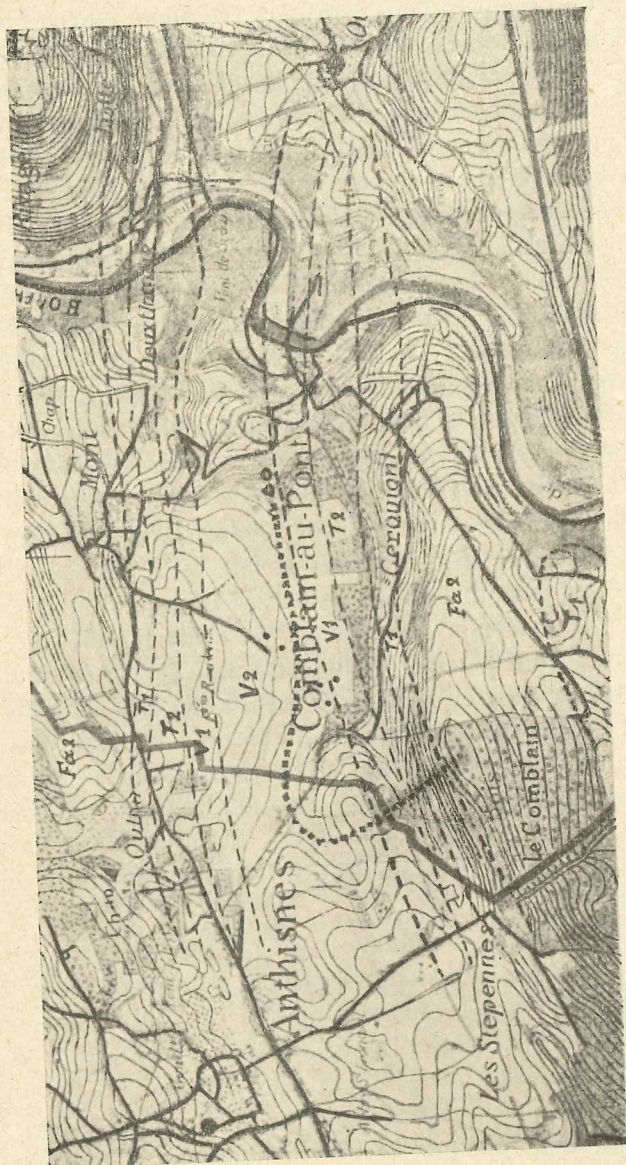
La présence de grès rouges, de limonite, de cherts imparfaitement roulés, ainsi que la rareté des cailloux roulés de quartz blanc, éliminent à priori l'hypothèse que ce poudingue est dû entièrement au lavage d'un dépôt de sable *Om*. Pour les mêmes raisons, et aussi par suite de la petitesse des éléments roulés, ce poudingue ne peut être considéré comme un gravier de l'Ourthe. Nous expliquons la formation de ce poudingue dans le chantoire par l'apport de cailloux roulés charriés par les eaux d'un ruisseau, dont le cours serait approximativement celui dessiné sur la carte ci-dessous.

Le ruisseau partait de la crête de partage à la cote 260, point culminant de la région, traversait le bois de Comblain, emportant les grès et psammites famenniens, s'engageait sur le calcaire carbonifère, enlevant la limonite et les cherts, puis, suivant la pente naturelle des terrains, traversait le T1a, T1b, T2a, T2b, pour arriver au V1a et V1b, où l'inclinaison des terrains était moindre, il coulait presque en plaine jusqu'à la chantoire où il disparaissait. Les cailloux, charriés par le ruisseau, se sont accumulés et englobés dans du limon. Secondairement, cet ensemble s'est durci par cimentation calcaire. A remarquer, sur la carte, la présence de nombreuses chantoires jalonnant le cours supposé du ruisseau.

Quel est l'âge de ce poudingue ? Et qu'est devenu le ruisseau qui l'a formé ? Nous avons trouvé dans la grotte, sous une couche de poudingue d'environ 50 centimètres, du sable qui semble tertiaire, première indication assez sérieuse situant le poudingue à la fin du Tertiaire ou au début du Quaternaire. Or, l'abîme qui se trouve à quelques mètres de cette grotte est supposé s'être formé ⁽¹⁾ à la même époque. La grotte communique certainement avec l'abîme. Nous avons, M. Fraipont et moi, entrepris de fouiller

⁽¹⁾ E. VAN DEN BROECK, E.-A. MARTEL, E. RAHIR, Les Cavernes et les Rivières souterraines de la Belgique, p. 1364, 1910.

⁽¹⁾ DELMER. *Ann. des Mines*, fasc. 2, 1913.



○ Abîme.
● Chantoires.

xxxxx Cours hypothétique du ruisseau fossile.
△ Grotte avec poudingue.

l'abîme. Jusqu'à présent, les résultats de nos travaux ne nous permettent pas de le dater ; la faune que nous trouvons ne caractérise pas suffisamment une époque.

Nous comptons sur nos recherches pour dater la grotte et l'abîme et retrouver dans celui-ci le poudingue qui établirait d'une façon certaine la communication existant entre l'abîme et la grotte.

Dans deux salles de l'abîme, je viens de trouver un lit de 10 centimètres d'épaisseur de cailloux roulés interstratifiés dans du limon. Ce poudingue élémentaire est formé des mêmes petits cailloux que le poudingue de la grotte, il s'en distingue seulement par le fait que ses éléments ne sont pas cimentés par de la calcite.

La communication entre la grotte et l'abîme est donc prouvée.

Reste à savoir ce qu'est devenu le ruisseau qui a apporté les éléments du poudingue. Il se peut qu'il soit représenté aujourd'hui par la puissante source dite « Résurgence du moulin » dont le cours est entièrement souterrain. Elle sort des rochers calcaires derrière l'hôtel des Glycines. Cette source aurait suivi très anciennement le cours aérien du ruisseau fossile, représenté sur la carte. Par sa disparition dans la grotte et l'abîme, elle aurait creusé les jolies salles dernièrement découvertes en connexion avec l'abîme. La Résurgence du moulin est actuellement alimentée par les eaux des chantoires qui échelonnent son ancien cours aérien (voir la carte).

Nous espérons trouver en fouillant l'abîme un niveau inférieur de salles où coulerait le ruisseau responsable de ces dissolutions dans le calcaire. Il se pourrait que le cours de ce ruisseau souterrain nous amène à la Résurgence du moulin.

Laboratoire de Paléontologie de l'Université de Liège.
Juillet 1925.